



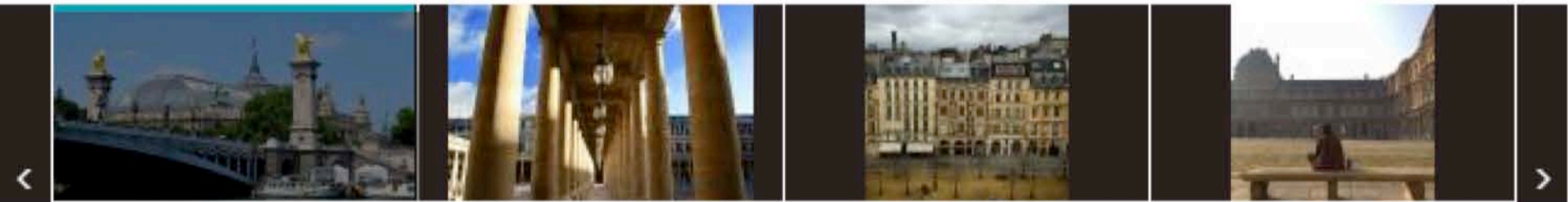
Paris, on t'aime 300 fois!



1 / 6

Photo Judith Ritchie

Le pont Alexandre III



Antoine Aubert

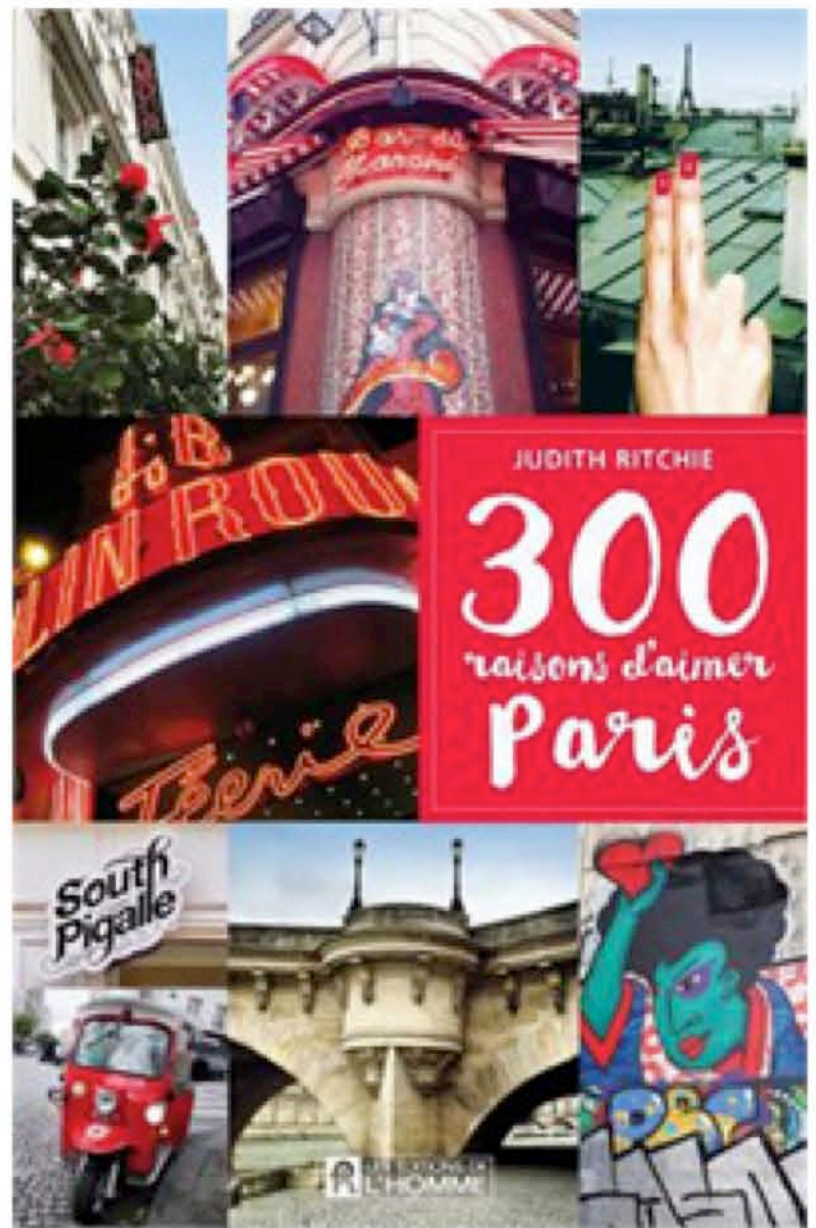
17-11-2016 | 04h00

Judith Ritchie a réussi un tour de force: écrire de manière originale sur l'une des plus capitales du monde les plus connues et «explorées» par les auteurs de guides.

La journaliste québécoise a habité pendant environ cinq ans à Paris, tombant éperdument amoureuse de cette ville qu'elle nous décrit au téléphone comme «dynamique et colorée».

Son livre de coups de cœur, *300 raisons d'aimer Paris* - sur le modèle de ce qui a déjà été fait pour New York et **San Francisco** -, reflète cette passion, avec de belles photos agrémentées de courts mais efficaces textes.

Arrondissement après arrondissement, on sort souvent des sentiers battus, avec les restaurants et bars où les Parisiens se rendent une fois leur travail fini, des passages (quasi) secrets ou encore des jardins pour fuir l'activité de la capitale. Sans oublier les portraits de personnalités méconnues du grand public qui apportent leur pierre à l'édifice d'une identité parisienne unique en son genre, car, là-bas, «on ne suit pas les tendances, on les crée», nous explique Judith Ritchie.



PARIS EN UNE IMAGE

Évidemment, les incontournables ne sont pas oubliés. C'est d'ailleurs l'un d'eux que Judith Ritchie cite quand on lui demande de résumer Paris en une image: «La tour Eiffel. J'en suis amoureuse. Ça fait peut-être cliché, mais c'est la vitrine de Paris. Je me souviens encore quand je l'admirais depuis mon toit. Ça me permettait de rêver, de m'évader...»

PARIS DEPUIS LES ATTENTATS

Judith Ritchie se trouvait à Paris au moment des attaques du 13 novembre 2015. Malgré l'effroi et le choc, elle a vu des Parisiens faire preuve de «chaleur humaine» avec une volonté commune de «continuer à vivre». Alors que le secteur touristique souffre beaucoup des événements dramatiques qui ont tant fait les manchettes, la journaliste encourage les voyageurs : «Paris a retrouvé son souffle. Il faut rassurer gens: ça reste une ville extraordinaire».

Elle-même, qui dit désormais se sentir autant québécoise que parisienne, y retourne régulièrement pour des conférences.